

LIBERATION

Docu

«L'Empire du silence», des décennies de sang au Congo

Dans **un documentaire riche et poignant**, le belge Thierry Michel revient aux origines complexes des guerres qui ravagent le pays depuis vingt-cinq ans, s'appuyant sur des témoignages et sur des archives édifiantes.



«L'Empire du silence» de Thierry Michel. (Jhr films)

par [Elisabeth Franck-Dumas](#)

publié le 18 mars 2022 à 23h04

Des inextricables conflits qui ensanglantent, en toute impunité, la république démocratique du Congo depuis vingt-cinq ans, le cinéaste belge Thierry Michel (*Mobutu roi du Zaïre, l'Homme qui répare les femmes...*), qui travaille sur le territoire depuis trente ans, a tiré la matière d'**un documentaire passionnant et éprouvant**. Ne pas s'arrêter aux vastes plans de drone au-dessus du fleuve Congo qui ouvrent le film sur fond de violons ascensionnels : *l'Empire du silence* est une charge documentée, méticuleuse et didactique, qui revient aux sources multiples et complexes de ces violences et leurs «*innombrables auteurs*», chefs de guerre ou miliciens rwandais, ougandais, congolais..., s'appuyant sur des interviews de

survivants, de journalistes ou de fonctionnaires de l'ONU, et sur des archives tout à fait accablantes.

Débutant sa démonstration en 1994, suite au génocide des Tutsis au Rwanda voisin, le film démêle patiemment l'écheveau, la chronologie venant clarifier l'enchaînement infernal déclenché par l'arrivée de milices (et réfugiés) hutues dans ce qui est alors le Zaïre dirigé par Mobutu, et les responsabilités partagées, au fil des ans, par ces milices, les rebelles congolais, les militaires rwandais, ougandais ou burundais, et celui qui deviendra président autoproclamé du Congo, Laurent-Désiré Kabila. Les innombrables ressources naturelles du Congo (or, coltan, cobalt), qui aurait dû faire du pays l'un des plus riches du monde, aggravèrent plutôt les violences lors de la sanguinaire «deuxième guerre du Congo» débutée en 1998, qui fit plus de 3 millions de morts, et aidèrent sans doute la communauté internationale à fermer les yeux. Nombre de rebelles congolais responsables des exactions commises à cette époque ont ensuite été absorbés par le gouvernement de Kabila, désormais installés à des places de choix au sein de l'armée - inutile de préciser qu'ils n'ont jamais été inquiétés.

L'Empire du silence de Thierry Michel, 1 h 50, en salles.